

**POUR DIFFUSION IMMÉDIATE : Quelle quantité de plastique votre rivière contient-elle? Sentinelle de la rivière des Outaouais effectue la toute première étude sur les polluants microplastiques sur la rivière des Outaouais**

Ottawa, le 24 août 2016. — Ce matin, Sentinelle de la rivière des Outaouais a organisé une démonstration en direct du tout premier échantillonnage des microplastiques de la rivière des Outaouais dans le cadre de notre étude continue des polluants microplastiques du bassin versant. À l'arrière des édifices du Parlement — cadre idéal, s'il en est un! — l'experte scientifique de Sentinelle de la rivière des Outaouais, en collaboration avec des chercheurs de l'Université Carleton, a prélevé des échantillons des eaux de surface pour vérifier l'étendue de la pollution par les microplastiques dans cette toute dernière rivière canadienne à être désignée Rivière du patrimoine canadienne.

« Les polluants microplastiques sont généralisés dans nos océans et des études récentes des voies navigables intérieures indiquent que le problème s'étend aussi jusqu'à nos lacs et rivières. Cependant, l'étendue du phénomène dans la rivière des Outaouais n'a jamais été évaluée, » affirme la Dre Meaghan Murphy, experte scientifique de Sentinelle de la rivière des Outaouais.

L'étude, qui continuera tout au long de l'été, vise à combler les lacunes dans nos connaissances à ce sujet. En collaboration avec le Dr Jesse Vermaire de l'Université Carleton et avec l'aide d'une vingtaine de scientifiques bénévoles du Programme de surveillance de Sentinelle de la rivière des Outaouais, nous effectuons l'échantillonnage à différents endroits sur 550 km de la rivière, depuis le lac Témiscamingue au nord jusqu'à Hudson, au Québec, près de son embouchure. Jusqu'à présent, l'étude a confirmé la présence de microplastiques dans chaque échantillon, un résultat que la Dre Murphy qualifie d'« inquiétant. »

Les microplastiques (définis comme des fragments, des fibres et des microbilles plastiques ayant un diamètre d'au plus 5 mm) ont un important impact négatif sur nos écosystèmes aquatiques. Ils ne se décomposent pas, ils sont facilement transportés par les courants vers de nouveaux territoires, et ils sont trop petits pour être filtrés par la plupart des stations d'épuration, ce qui rend difficile leur élimination. De plus, les organismes aquatiques les ingèrent et les transfèrent vers l'amont de la chaîne alimentaire, ce qui est particulièrement préoccupant puisque les matières plastiques absorbent et concentrent beaucoup d'agents polluants présents dans l'environnement.

Le gouvernement fédéral reconnaît les problèmes que posent les microplastiques dans nos eaux; le 29 juin 2016, les microbilles (une sorte de microplastique) ont été ajoutées à la Liste des substances toxiques selon la Loi canadienne sur la protection de l'environnement et on peut s'attendre à voir, cet automne, des propositions de loi au sujet de leur interdiction. Cependant, cette loi s'appliquera seulement aux microbilles utilisées dans les produits de soins personnels utilisés pour exfolier ou nettoyer, laissant de côté d'autres sources de microplastiques comme les fibres des vêtements synthétiques et les fragments dégradés provenant des déchets plastiques plus grands, surtout parce que ceux-ci ne viennent pas nécessairement de sources qu'il serait facile à réglementer.

*Defending the Ottawa River. Protecting our Communities.  
À la défense de la rivière des Outaouais. Pour la protection de nos communautés.*

C'est là que Sentinelle de la rivière des Outaouais a son rôle à jouer. « Nous voulons connaître l'étendue du problème que posent les microplastiques dans la rivière de la capitale canadienne, et étudier les types de microplastiques et les sources potentielles de matières plastiques dans notre bassin versant afin de créer une rivière des Outaouais ne contenant aucune plastique », déclare la Dre Murphy. « La connaissance apporte le pouvoir. Lorsqu'on sait qu'il existe un problème et qu'on est en mesure d'en évaluer l'ampleur, cela suscite à l'action et à la gérance. Nos buts sont d'éduquer les gens sur les moyens de réduire les matières plastiques dans nos voies navigables et d'exercer des pressions sur le gouvernement fédéral pour qu'il adopte l'interdiction des microbilles dans un délai convenable pour la mettre en vigueur le plus tôt possible. »

L'étude de Sentinelle de la rivière des Outaouais comporte deux volets. Le premier consistait à mesurer la qualité de l'eau à travers le bassin versant à l'aide de trousse d'analyse portatives qui ont filtré 100 litres d'eau à travers un papier filtre spécial. Les bénévoles du Programme de surveillance ont reçu une formation sur la méthodologie en juin 2016 et en sont partis avec leur trousse pour échantillonner leur section du bassin versant. Le Dr Jesse Vermaire s'est ensuite occupé de l'analyse des échantillons.

L'échantillonnage de ce matin représente le deuxième volet de l'étude, qui est en cours depuis deux semaines. Il s'agit de déployer un chalut Manta pour tester en amont et en aval de l'usine de traitement des eaux usées d'Ottawa. Par la suite, l'équipe du Dr Vermaire analysera les résultats obtenus. Le chalut Manta est un grand dispositif composé de plusieurs filets qu'on attache derrière un bateau à moteur. On l'utilise pour prélever des échantillons d'eau de surface en vue d'une étude scientifique. Il permet de filtrer de grandes quantités d'eau dont on analysera la concentration en divers types de microplastiques en amont et en aval de l'usine. Dans l'ensemble, les résultats de cette étude nous permettront une compréhension préliminaire de l'ampleur de la pollution par les microplastiques dans la rivière des Outaouais. Il s'agit d'un premier pas important dans nos recherches continues sur la pollution par les microplastiques dans le bassin versant.

Sentinelle de la rivière des Outaouais est reconnaissant envers tous ses commanditaires, collaborateurs et bénévoles. Sans leur aide, nous n'aurions pas pu réaliser une étude d'une telle ampleur. Le financement provenait du programme de subventions Ottawa Wave Makers créé par Impact Hub Ottawa et le Fonds mondial pour la nature Canada, ainsi que du programme de subventions pour l'eau douce Muskoka Brewery & Evergreen. Nous sommes reconnaissants au 5 Gyres Institute pour le prêt du chalut Manta, au club de voile d'Ottawa pour nous avoir donné accès à la rivière et d'avoir fourni un bateau et un conducteur pour notre démonstration aux médias, et à nos bénévoles, dont l'engagement infatigable pour le bassin versant nous inspire tous.



**Sources :**

**Anglais**

*Dre Meaghan Murphy*  
Experte scientifique  
Sentinelle de la rivière des Outaouais  
[mmurphy@ottawariverkeeper.ca](mailto:mmurphy@ottawariverkeeper.ca)  
Téléphone : 613-301-9762

**Français**

*Adèle Michon*  
Directrice des opérations au Québec  
Sentinelle de la rivière des Outaouais  
[amichon@ottawariverkeeper.ca](mailto:amichon@ottawariverkeeper.ca)  
Téléphone : 819-576-2123

*Dr Jesse Vermaire*

Professeur adjoint, Université Carleton  
Département des Sciences de l'environnement, Géographie et études environnementales  
[jesse.vermaire@carleton.ca](mailto:jesse.vermaire@carleton.ca)  
Téléphone : 613-520-2600, poste 3898

**À propos de Sentinelle de la rivière des Outaouais :**

Sentinelle de la rivière des Outaouais est un groupe d'action communautaire sans but lucratif, qui rassemble l'opinion publique autour d'une cause commune, celle de protéger et de promouvoir la santé et la diversité écologiques de la rivière des Outaouais et de ses affluents. Sentinelle de la rivière des Outaouais est un organisme indépendant et reconnu pour son expertise. Elle préconise les prises de décisions éclairées, la sensibilisation et la participation du public, l'accès à l'information et le respect de la réglementation, dans l'intérêt de notre rivière et de nos communautés.

Sentinelle de la rivière des Outaouais est membre de [Waterkeeper Alliance](#), une instance internationale à vocation communautaire fondée par Robert F. Kennedy Jr.